

*"En toute condition,
soyez dans l'action de grâce"*

(1 Th 5, 18)

Il suffit de se mettre en short, de faire quelques mouvements d'échauffement et de partir courir en forêt ou sur les bords de l'Allier ..., pour que tous les soucis s'envolent. L'attention est captée par une flaque qu'il faut éviter, les détritrus laissés par des promeneurs indéclicats, un lapin qui détale, des champignons, le rythme de la respiration ...

Un jour d'été, j'étais chez mon oncle Pierre à Gramat, dans le Lot. Il était en petite voiture depuis plusieurs années déjà. Et je suis parti : "Je vais courir au bord de l'Alzou, je reviens dans une heure !" Un bon clin d'oeil : "Tu vas avoir chaud !" Et quand je courais, je pensais à lui. Aurais-je dû rester parce qu'il ne pouvait pas bouger ? Non, ça faisait partie de ses vacances de m'accueillir, et des miennes, de courir. A mon retour, nous n'avons eu aucune peine à parler de cette escapade, de la rude beauté du Causse, et même des fortes expériences que représentent les grands marathons internationaux.

L'affection qui nous liait arrangeait tout dans la simplicité. Lui dans son épreuve vécue avec patience au jour le jour, et moi dans mon entraînement régulier, nous vivions chacun à notre manière la recommandation de St Paul : "*Glorifiez donc Dieu dans votre corps*" (1 Co 6, 20).

Philippe BARBARIN
Evêque de Moulins